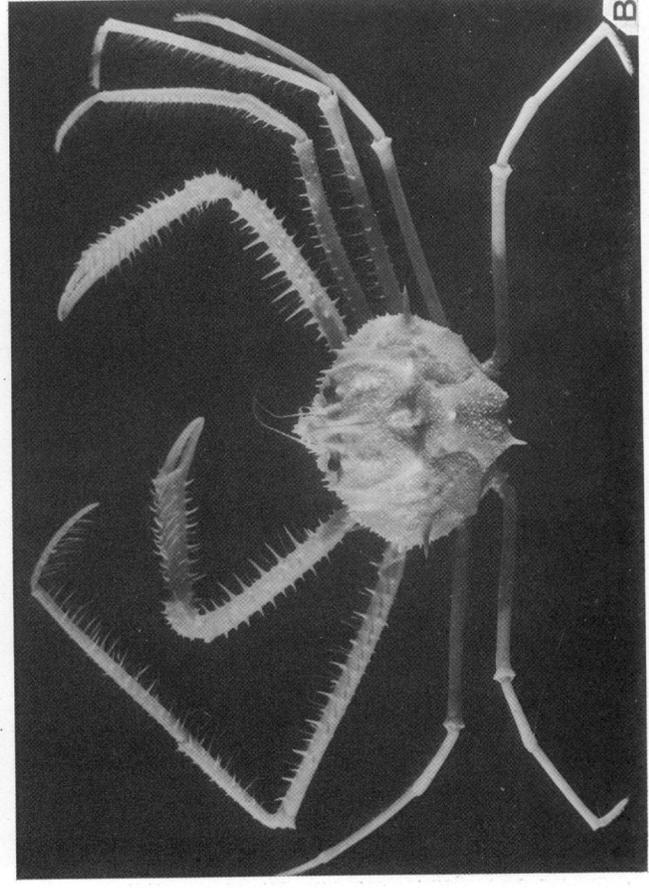
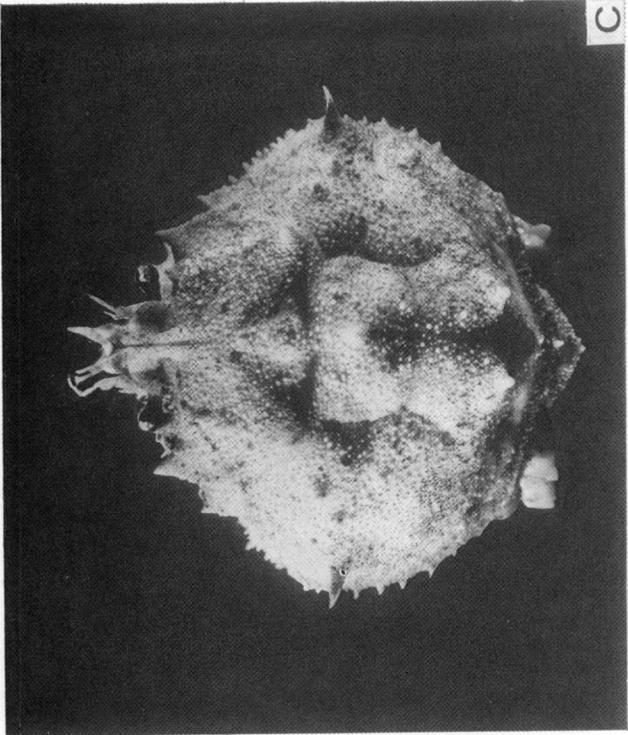


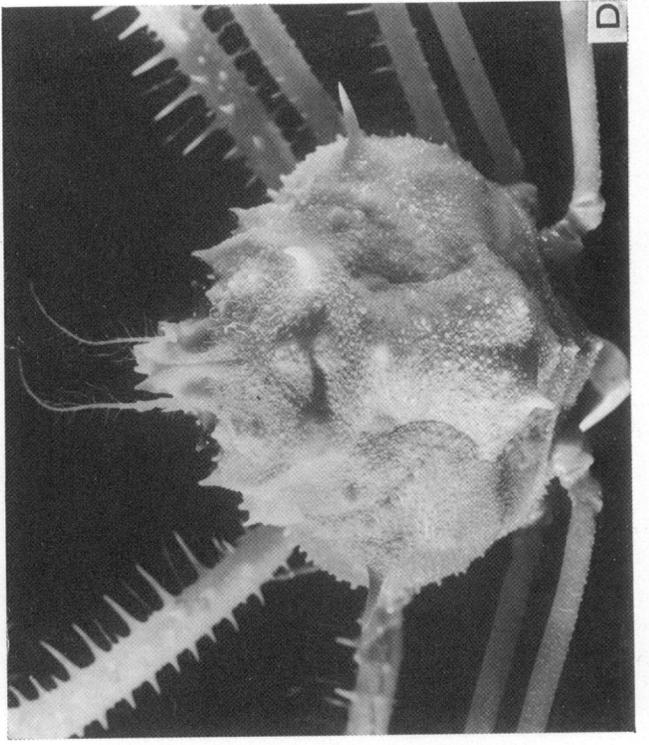
A



B



C



D

FIG. 35.

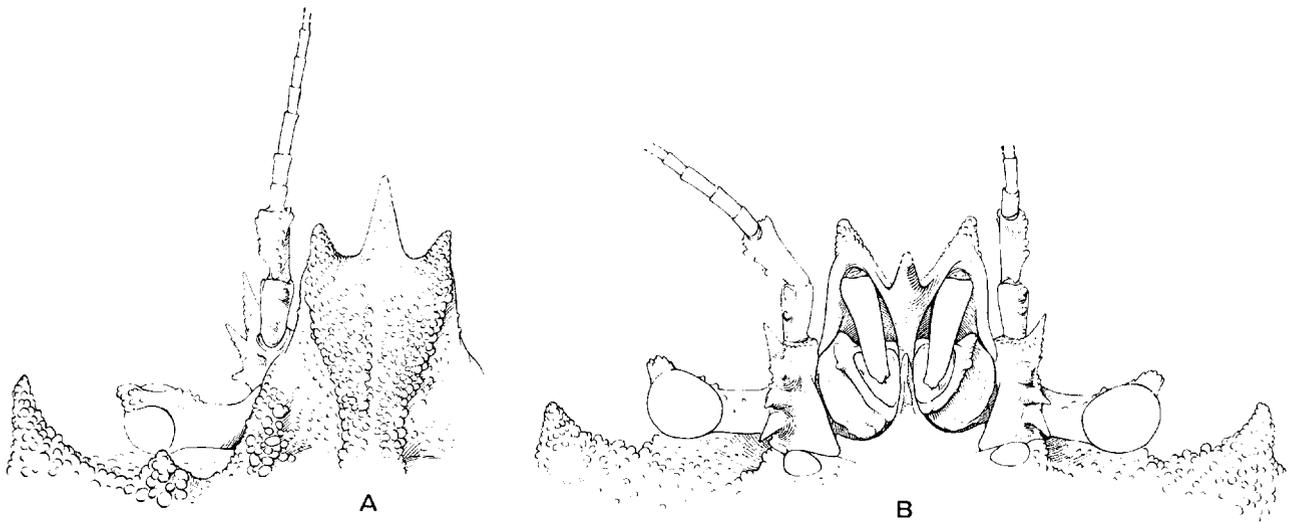


FIG. 36. — *Cyrtomaia ihlei* Guinot et Richer de Forges, 1982.

A-B, paratype, ♀ 32 × 35 mm, Nouvelles-Hébrides, Torres, 900 m, INTÈS coll. (MP-B7207) : A, région frontale, vue dorsale; B, région frontale, vue ventrale (× 4,8) (Ornementation non représentée).

FIG. 36. — *Cyrtomaia ihlei* Guinot and Richer de Forges, 1982.

A-B, paratype, ♀ 32 × 35 mm, New Hebrides, Torres, 900 m, INTÈS coll. (MP-B7207) : A, frontal region, dorsal view; B, frontal region, ventral view (× 4,8) (Ornamentation not shown).

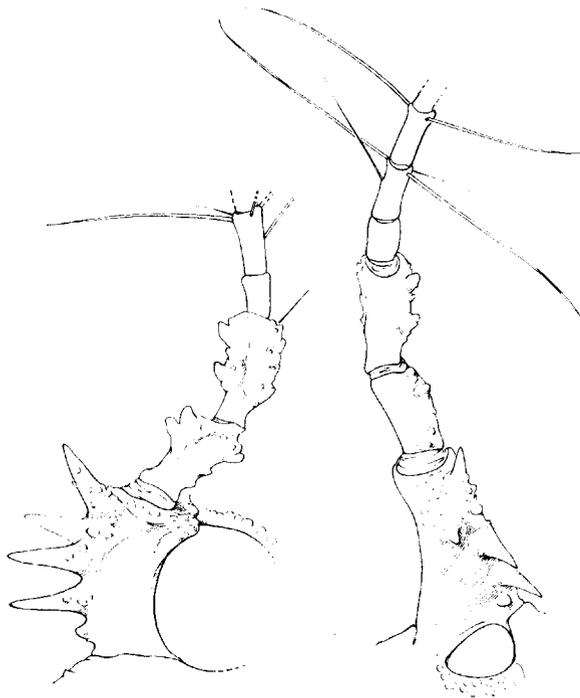


FIG. 37. — *Cyrtomaia ihlei* Guinot et Richer de Forges, 1982, même spécimen que précédemment : détail de l'antenne sous deux angles différents (× 8,8) (Ornementation non représentée).

FIG. 37. — *Cyrtomaia ihlei* Guinot and Richer de Forges, 1982, same specimen as before : antenna, two different aspects (× 8,8) (Ornamentation not shown).

lares, plus grêles et un peu plus allongés ; l'épine orbitaire intercalaire, courte et triangulaire (en même temps que granuleuse) chez *C. ihlei*, longue et acérée chez *C. smithi*. En ce qui concerne l'ornementation de la carapace, l'épine branchiale, spiniforme chez les jeunes *C. smithi* et présente sous forme d'un simple tubercule chez les grandes *C. smithi*, est relativement la plus longue de toutes les épines dorsales chez *C. ihlei*.

Cyrtomaia ihlei ressemble à *C. granulosa* (cf. supra, fig. 31 A-D, 32 A-B) par la forme générale du corps, par la forte granulation (plus irrégulière chez *C. ihlei* où la carapace apparaît comme verruqueuse), par le front composé d'épines pseudo-rostrales très courtes et d'un rostre triangulaire, et par la granulation des articles sur p4 et p5.

Mais *C. ihlei* diffère de *C. granulosa* par les épines de la face dorsale beaucoup plus développées (chez *C. granulosa*, il y a notamment deux épines protogastriques réduites) ; par la présence d'une épine orbitaire intercalaire, laquelle est absente chez *C. granulosa* ; par l'article basal antennaire, armé de quatre dents chez *C. ihlei* et de trois seulement chez *C. granulosa* ; par les chélicèdes moins forts et moins abondamment granuleux chez *C. ihlei*.

Cyrtomaia ihlei présente quelques ressemblances avec *C. tenuipedunculata* Ihle et Ihle-Landenberg (cf. supra, fig. 21 A-B, 22 A-B, 23 D) par l'apparence générale ; par l'ornementation épineuse de la face dorsale (les épines principales sont similaires, les épines protogastriques étant toutefois plus longues que les autres chez *C. tenuipedunculata*) ; par la granulation abondante de la face dorsale.

Les différences entre *C. ihlei* et *C. tenuipedunculata* portent sur : la face dorsale garnie d'épines accessoires chez *C. tenuipedunculata*, à savoir trois épines protogastriques impaires supplémentaires et une ligne d'épines entre l'épine protogastrique et l'épine orbitaire intercalaire ; la forme de l'épine orbitaire intercalaire, très longue et acérée chez *C. tenuipedunculata*, courte et triangulaire chez *C. ihlei*.

DISTRIBUTION GÉOGRAPHIQUE. — Nouvelles-Hébrides. Samoa. Tahiti.

Cyrtomaia owstoni Terazaki, 1903.

(fig. 38 A-D, 39 A-B)

Cyrtomaja owstoni Terazaki, 1903 : 239, 2 fig. n.n. : Japon.

Cyrtomaia septemspinosa Rathbun, 1932 : 30 (cf. GRIFFIN, 1976 : 188) : Japon ; YOKOYA, 1933 : 144 (pro parte, fide TAKEDA et MIYAKE, 1969 : 500) : Japon ; BENNETT, 1964 : 30 (liste).

Cyrtomaia owstoni, SAKAI, 1938 : 240, pl. 35, fig. 1 (examen du type provenant de Misaki) ; 1940 : 55 (cit.) ; 1965 : 71, pl. 31, fig. 2 : Japon ; 1976 : 178 (clef), 179, pl. 59 : Japon.

Cyrtomaja owstoni, SERÈNE et LOHAVANJAYA, 1973 : 45 (clef), 46, fig. 73-78, pl. 7 C-D : mer de Chine méridionale ; TAKEDA et MIYAKE, 1969 : 500, fig. 11, a, e : mer de Chine orientale.

Cyrtomaia owstoni, GRIFFIN, 1976 : 188 : Philippines (Palawan et Cebu-Bohol).

MATÉRIEL EXAMINÉ 1. — 2 ♀ ovigères 20 × 21 mm, 19 × 20 mm, 1 ♀ juv. 14 × 15 mm, Japon, Tosa Bay,

Shikoku Is., T. et K. SAKAI coll., nov. 1965, T. Sakai det. (USNM 120716).

1 spéc. ♂ juv. 6 × 6 mm (en mauvais état), Japon central, off Izu Is., T. OKUTANI coll., sta. 87 (D50), 390 m, 9 mars 1969, det. *C. hispida* Borradaile (NSMT-Cr.6737).

REMARQUES. — *Cyrtomaia owstoni* Terazaki, 1903, a été décrite dans un ouvrage en japonais, ce qui explique que cette espèce ait été méconnue jusqu'à ce que SAKAI (1938 : 240) la signale dans sa faune du Japon, en lui attribuant une espèce créée par RATHBUN en 1932, *C. septemspinosa*.

Les principales caractéristiques de cette espèce sont :

articles 4 et 5 de l'antenne non foliacés (fig. 39 B) : ce caractère est maintenant précisé de façon formelle ;

article basal antennaire armé de trois longues spinules ; épines branchiales de loin les plus longues de toutes les épines de la carapace (fig. 38 A, B, D), toutes les autres épines étant également bien développées ; épines branchiales et pseudorostrales incurvées vers le haut ;

présence d'une épine orbitaire intercalaire effilée et presque parallèle à l'épine postoculaire, laquelle est bien développée ;

rostre à extrémité acuminée ;

épines pseudorostrales très courtes mais acuminées (fig. 39 A) ;

pédoncule oculaire long et grêle, orné d'une seule mais grosse corne distale ;

p4 et p5 lisses et inermes (sauf l'épine distale du mérus).

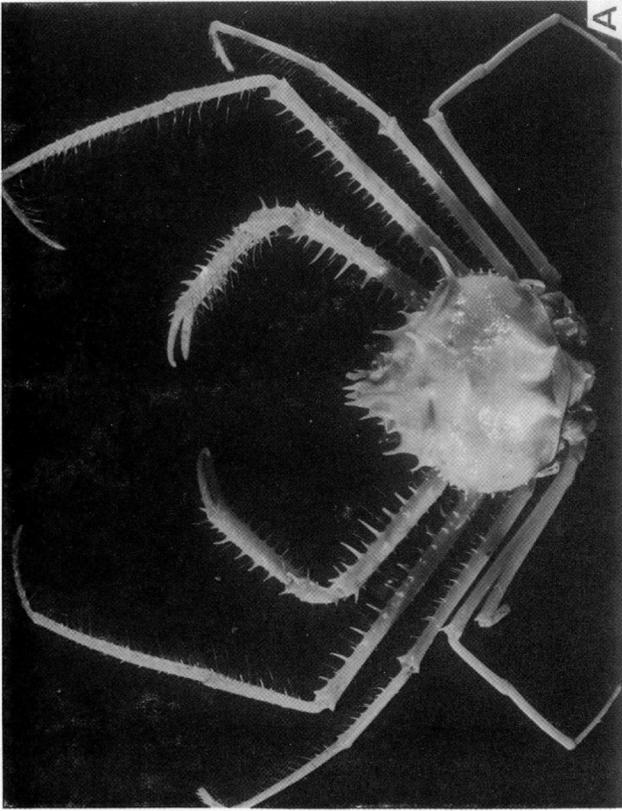
La *Cyrtomaia owstoni* de TAKEDA et MIYAKE (1969 : 500, fig. 11 d, e), de la mer de Chine orientale, n'est pas figurée ; à noter que ces deux auteurs signalent dans le même ouvrage (*ibid.* : 501) *C. platypes* Yokoya, 1933 (cf. infra, fig. 47, 48 A-B, 49 C-E).

Les deux espèces *C. owstoni* et *C. platypes* sont toutes deux japonaises : elles cohabitent notamment dans la Kii Peninsula, dans Tosa Bay, aux îles Goto, aux îles Tsushima, etc.

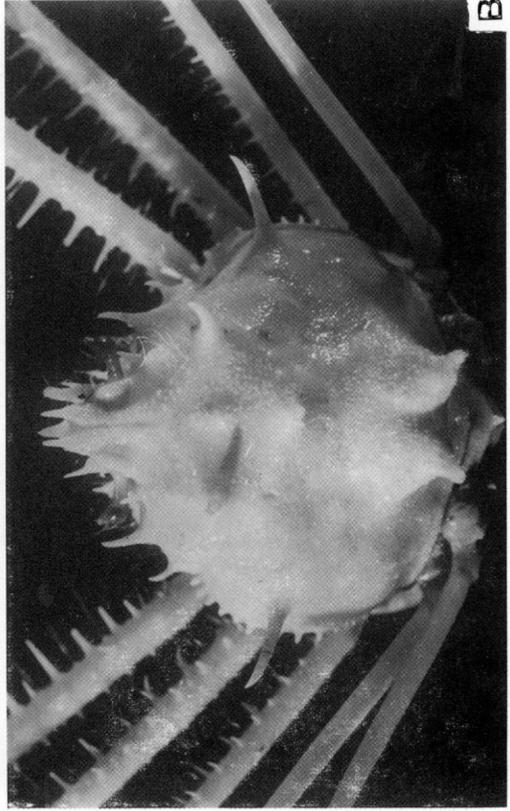
SERÈNE et LOHAVANJAYA (1973 : 45 : clef, 46, fig. 73-78, pl. 7 C-D) rapportent à *C. owstoni* une femelle ovigère de la mer de Chine méridionale : l'antenne n'est pas foliacée sur les articles 4 et 5 ; les épines branchiales, épines les plus longues sur la face dorsale, sont très incurvées vers le haut.

GRIFFIN (1976 : 188) signale pour la première fois *C. owstoni* aux Philippines, grâce à deux échantillons recueillis à Palawan et à Cebu-Bohol, mais ne publie aucune illustration. Il confirme l'identité de *C. owstoni* avec *C. septemspinosa* RATHBUN, 1932, dont il a vu l'holotype japonais à Washington, USNM.

1. Au cours de l'impression de ce travail, nous avons examiné plusieurs échantillons de *Cyrtomaia owstoni* obligeamment prêtés par le Dr TÜRKAY, du Forschungsinstitut, Francfort. Ce matériel, originaire du Japon, contient des individus d'assez grande taille, la carapace dépassant 30 mm de large et les chélicères ayant chez le mâle une main développée et élargie distalement.



A



B



C



D

FIG. 38.

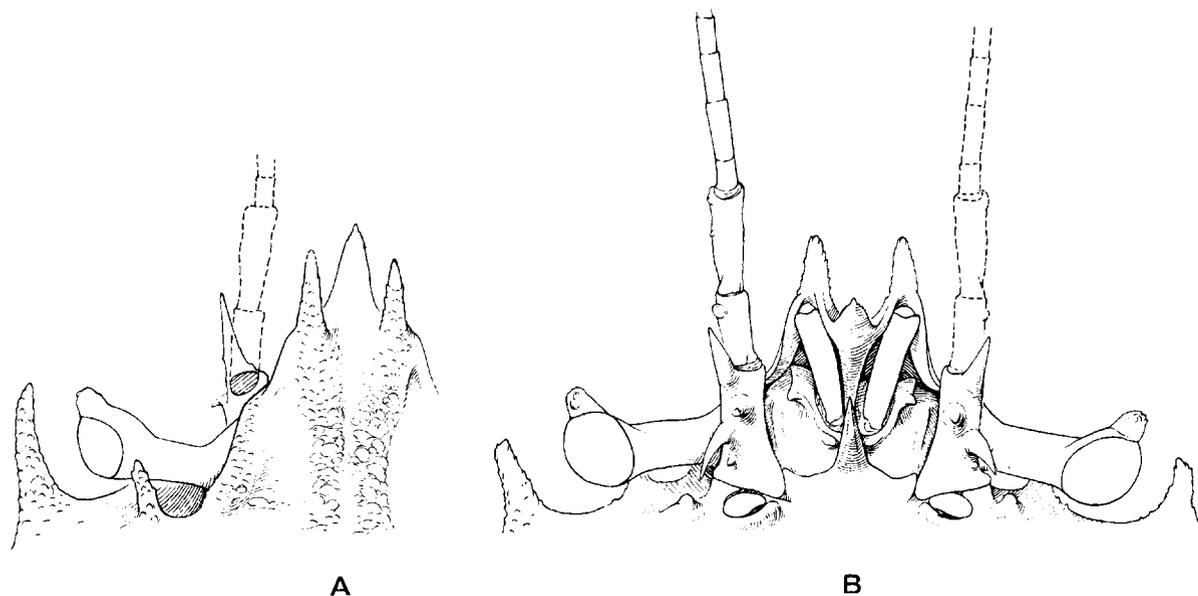


FIG. 39. — *Cyrtomaia owstoni* Terazaki, 1903, ♀ ovigère 20 × 21 mm, Japon, Tosa Bay, Shikoku Is., T. et K. SAKAI coll., nov. 1965, T. SAKAI det. (USNM 120716) : A, région frontale, vue dorsale; B, région frontale, vue ventrale (× 8,3) (Ornementation non représentée).

FIG. 39. — *Cyrtomaia owstoni* Terazaki, 1903, ovigerous ♀ 20 × 21 mm, Japan, Tosa Bay, Shikoku Is., T. and K. SAKAI coll., Nov. 1965, T. SAKAI det. (USNM 120716) : A, frontal region, dorsal view; B, frontal region, ventral view (× 8,3) (Ornamentation not shown).

La sous-espèce *Cyrtomaia horrida japonica* Balss (1924 : 23) a été mise en synonymie avec *C. owstoni* par TAKEDA et MIYAKE en 1969 (p. 500) et par SAKAI (cf. 1965 : 71 ; 1976 : 179). IHLE et IHLE-LANDENBERG (1931 : 155), qui avaient examiné les deux spécimens de BALSS, un mâle et une femelle, considéraient que ces deux individus appartenaient à deux espèces différentes : la femelle serait *C. horrida* Rathbun. A remarquer que IHLE et IHLE-LANDENBERG ignorent l'existence de *C. owstoni*, espèce qui n'a été sortie de l'oubli qu'après la publication de SAKAI en 1938 (p. 240).

L'espèce la plus proche de *Cyrtomaia owstoni* semble être *C. balssi* Ihle et Ihle-Landenberg, 1931 (cf. *infra*, fig. 40 A-C, 41 A-B), qui s'en distingue immédiatement par les articles 4 et 5 de l'antenne foliacés.

DISTRIBUTION GÉOGRAPHIQUE. — Japon. Mer de Chine. Philippines.

Cyrtomaia balssi

Ihle et Ihle-Landenberg, 1931.

(fig. 40 A-C, 41 A-C)

Cyrtomaja hispida, BALSS, 1929 (nec *Echinomaia hispida* Borradaile, 1916) : 3 : Timor.

Cyrtomaia Balssi Ihle et Ihle-Landenberg, 1931 : 157, 160 (liste) : Nouvelle Guinée occidentale (entre les îles Kofiau et Salawatti).

Cyrtomaia balssi, BENNETT, 1964 : 30 (liste).

Cyrtomaja balssi, SERÈNE et LOHAVANIJAYA, 1973 : 46 (clef : aux côtés de *C. platypes* Yokoya).

FIG. 38. — *Cyrtomaia owstoni* Terazaki, 1903, ♀ ovigère 20 × 21 mm, Japon, Tosa Bay Shikoku Is., T. et K. SAKAI coll. 1965, T. SAKAI, det. (USNM 120716) : A, vue l'ensemble; B, gros plan du céphalothorax; C-D, profil sous deux angles différents (en C, la partie ventrale n'est pas montrée).

FIG. 38. — *Cyrtomaia owstoni* Terazaki, 1903, ovigerous ♀ 20 × 21 mm, Japan, Tosa Bay, Shikoku Is., T. and K. SAKAI coll. 1965, T. SAKAI det. (USNM 120716) : A, entire animal; B, cephalothorax; C-D, side view, two different aspects (in C, the inferior part is not shown).

MATÉRIEL EXAMINÉ. — Holotype, ♀ ovigère 18 × 17 mm, ouest de La Nouvelle-Guinée, « zwischen Kofiau und Salawatti », *Siboga* Exp., sta. 161, 798 m (ZMA).

REMARQUES. — *Cyrtomaia balssi* est décrite par IHLE et IHLE-LANDENBERG en 1931 (p. 157, 160) pour une femelle ovigère de 18 × 17 mm (longueur incluant le rostre) récoltée par le *Siboga* à 798 m de profondeur, tout à fait à l'ouest de la Nouvelle-Guinée. Les deux auteurs dédient cette nouvelle espèce à BALSS car, après examen d'un spécimen femelle déterminé *Cyrtomaia hispida* par BALSS (mais nec Borradaile, 1916) en 1929 (p. 3-4), récolté à Timor par la *Gazelle*, ils doivent rapporter l'échantillon de BALSS à une espèce distincte, qu'ils nomment *C. balssi*.

BENNETT (1964 : 30, 31) n'a pas compris que la *Cyrtomaia hispida* de BALSS, 1929, représentait une espèce distincte de *C. hispida* et correspondait à la *C. balssi*, spécialement décrite pour l'échantillon de BALSS par IHLE et IHLE-LANDENBERG en 1931. GRIFFIN (1966 : 28, 29) n'a pas vu l'erreur commise par BALSS en 1929 et relevée en 1931 : il continue à rapporter à *C. hispida* le spécimen femelle de Timor déterminé par BALSS, alors qu'il s'agit d'une tout autre espèce, *C. balssi*, malheureusement non figurée à l'époque de sa description par IHLE et IHLE-LANDENBERG (1931).

Nous avons sous les yeux l'holotype bien conservé de *Cyrtomaia balssi* Ihle et Ihle-Landenberg.

C'est une espèce d'assez petite taille, principalement caractérisée par ses épines branchiales très longues, légèrement recourbées vers le haut (fig. 40 A-C); par l'absence d'une deuxième épine en arrière de chaque longue épine branchiale; par ses épines protogastriques également longues, incurvées vers l'avant; par les deux épines cardiaques développées; par la présence d'une dent orbitaire intercalaire en forme de tubercule (fig. 40 B-C, 41 A-B); par la dent postoculaire forte, spiniforme et parallèle à l'axe longitudinal de l'animal; par l'épine hépatique aiguë; par une rangée de tubercules spiniformes sur le bord latéro-postérieur limitant l'aire branchiale; par le rostre assez long, pointu, incliné vers le bas; par les épines pseudorostrales un peu plus courtes que le rostre;

par l'article basal antennaire armé de trois très fortes dents pointues (fig. 41 B-C); par les articles 4 et 5 de l'antenne remarquablement foliacés; par la présence d'une corne saillante vers l'extrémité du pédoncule oculaire; par l'angle antéro-externe du cadre buccal prolongé par une dent proéminente, pointant parallèlement à l'axe longitudinal du corps et dont l'extrémité est visible dans une vue dorsale de l'animal.

Les chélicèdes de l'holotype (fig. 40 A : ♀) sont de taille plutôt réduite; la paume allongée, seulement un peu élargie distalement, porte plusieurs rangées de très longues épines assez écartées (pas de rangées de spinules au milieu de la face interne).

Ajoutons que la face dorsale (fig. 40 B-C) est très finement granuleuse à un fort grossissement et garnie de quelques soies en crochet sur l'aire mésogastrique; la région en arrière du front porte une double ride constituant la base des deux épines pseudorostrales.

En résumé, *Cyrtomaia balssi* se distingue par : les articles 4 et 5 de l'antenne foliacés; l'article basal antennaire armé de trois dents; les épines branchiales les plus longues, avec les épines protogastriques, de toutes celles qui ornent la carapace; la présence d'une épine orbitaire intercalaire, mais peu développée; le rostre pointu; les épines pseudorostrales courtes; le pédoncule oculaire muni d'une seule corne.

Cyrtomaia balssi possède des articles antennaires foliacés, comme *C. lamellata* Rathbun, 1906, *C. hispida* (Borradaile, 1916) et *C. platypes* Yokoya, 1933; mais, à l'inverse de ces trois espèces, elle possède une dent orbitaire intercalaire, un rostre pointu, et pas de spinule branchiale postérieure. L'article basal antennaire, qui est armé de trois épines, diffère également de celui de ces trois espèces chez lesquelles il est lobulé et multispinuleux. *C. balssi* diffère en outre des trois espèces : *C. lamellata*, *C. hispida* et *C. platypes*, par la présence d'une unique corne oculaire.

L'espèce dont se rapproche le plus *C. balssi* est *C. owstoni* TERAZAKI, 1903 (que IHLE et IHLE-LANDENBERG n'ont pas mentionnée car la publication de TERAZAKI ne leur était sans doute pas connue); en effet, ces deux espèces ont en commun de très grandes épines branchiales; les épines protogastriques développées (un peu plus peut-être chez

FIG. 40. — *Cyrtomaia balssi* Ihle et Ihle-Landenberg, 1931, holotype, ♀ ovigère 18 × 17 mm, Nouvelle-Guinée occidentale, zwischen Kofiau und Salawatti, « Siboga » Exp., sta. 161, 798 m (ZMA) : A, vue d'ensemble; B, gros plan du céphalothorax; C, profil.

FIG. 40. — *Cyrtomaia balssi* Ihle and Ihle-Landenberg, 1931, holotype, ovigerous ♀ 18 × 17 mm, W New Guinea, between Kofiau and Salawatti, « Siboga » Exp., sta. 161, 798 m (ZMA) : A, entire animal; B, cephalothorax; C, side view.